

fut pas là, cependant, ce qui frappa le plus le capitaine, lorsque ses yeux se furent un peu accoutumés à l'éclat de l'eau-de-vie en combustion.

A travers une haie de spectateurs, qui semblaient prendre le plus vif plaisir à la scène qui se passait sous leurs yeux, le capitaine distingua un malheureux, dépouillé de ses vêtements et attaché à une échelle appuyée contre la muraille ; un homme dont l'aspect féroce, et dont les lueurs violâtres de l'eau-de-vie teignaient la figure enflammée, frappait à coups redoublés d'un fouet de peau de bœuf à plusieurs branches sur le dos du patient, et de temps à autre, il essayait contre le mur le sang qui jaillissait jusqu'à ses mains. Aux marques sans nombre qui souillaient la muraille, on pouvait croire que ce cruel supplice durait depuis longtemps ou avait été infligé à plusieurs victimes. A côté de cet homme, que Lantéjas prit pour un bourreau de profession, une femme, d'un aspect plus odieux encore que ce misérable, semblait l'exciter par ses cris à redoubler de cruauté, et cependant, Dieu sait si le flagellateur avait besoin d'encouragements !

Le Gaspacho, voyant qu'on ne faisait pas attention à lui, s'écria au bout de quelques instants :

— Seigneur capitaine, je vous amène le compagnon du nègre et de l'Indien.

A la grande surprise de don Cornelio, ce fut celui qu'il prenait pour un bourreau de profession qui répondit à ce titre de capitaine.

— C'est bon ! tout à l'heure, je suis à lui, quand ce *coyote* aura confessé où sont ses trésors et sa femme.

Le fouet siffla de nouveau contre la chair du patient, sans que celui-ci fit entendre autre chose que de sourds gémissements.

On a deviné sans peine aux paroles d'Arroyo que la victime de sa barbarie n'était autre que le gendre de don Mariano Silva, don Fernando Lacarra.

C'était le pauvre jeune homme, en effet, qui se laissait tuer sous le fouet plutôt que de faire connaître le lieu où il avait déposé sa femme et son trésor, non pas qu'il attachât à ce dernier autant de prix qu'à sa compagne, mais parce que le même endroit recélait l'un et l'autre.

Insensible à cet affreux spectacle, le Gaspacho, après avoir averti le capitaine de l'arrivée de don Cornelio, était sorti de la salle pour aller rejoindre ses compagnons qui bivouaquaient dans la cour.

Quant au capitaine, il était saisi d'horreur, et ses jambes tremblantes refusaient presque de le soutenir debout.

Indépendamment de la compassion profonde que lui inspirait le sort épouvantable de don Fernando, il pensa que Costal, son intré-